



Bac films présente  
une production Fandango

**nanni moretti**

valeria golino isabella ferrari alessandro gassman blu yoshimi hippolyte girardot  
kasia smutniak denis podalydès charles berling et silvio orlando

# CAOS CALMO

un film de **antonello grimaldi**







**Nanni Moretti**  
dans

# CAOS CALMO

un film de **Antonello Grimaldi**

D'après le livre «**CHAOS CALME**»  
de **Sandro Veronesi** (Editions Grasset)

Durée : 112 mn

Format : 1.85 - Son : Dolby SR/SRD

**SORTIE LE 10 DÉCEMBRE 2008**

**Distribution :**

**BAC**<sub>films</sub>  
88, rue de la Folie Méricourt  
75011 Paris  
Tél. : 01 53 53 52 52  
Fax : 01 53 53 52 53

**Presse :**

Laurence Granec / Karine Ménard  
5, bis rue Kepler  
75116 Paris  
Tél. : 01 47 20 36 66  
laurence.karine@granecmenard.com

Photos et dossier de presse téléchargeables sur [www.bacfilms.com/presse](http://www.bacfilms.com/presse)

**WWW.CAOSCALMO-LEFILM.COM**



# SYNOPSIS

---

**La** mort soudaine de Lara, son épouse, bouleverse la vie heureuse de Pietro, jusque-là comblé par sa famille et son travail.

Le jour de la rentrée, Pietro accompagne à l'école sa fille Claudia, 10 ans et décide subitement de l'attendre.

Il se réfugie dans sa voiture, garée en face de l'école primaire.

Il fait de même le lendemain et les jours suivants.

Il attend que la douleur se manifeste et observe le monde.

Il découvre petit à petit les facettes cachées des gens qui l'entourent et l'abordent.

Ses chefs, ses collègues, ses parents, ses amis, tous cherchent à comprendre ce drôle de «chaos calme» qui l'habite.

# ENTRETIEN AVEC **ANTONELLO GRIMALDI**

---

## **La première scène du film est-elle symbolique ?**

Elle illustre assez bien le titre du roman et du film. Dès la première scène, le film met en évidence le contraste entre une situation de calme absolu – deux frères qui jouent aux raquettes sur une plage – et le désastre qui va suivre immédiatement après. Pas seulement la mer tout à coup agitée, le sauvetage qui s’ensuit, mais aussi ce qui arrive quand Pietro Paladini rentre chez lui. L’agitation de la mer est comme un avertissement de ce qui va arriver.

## **Comment s’est déroulé le travail d’adaptation du livre ?**

Le livre est complexe, il fallait en réduire certains aspects pour en tirer un film. Les scénaristes ont dû choisir, sinon le film aurait duré six heures ! La première étape a été le choix de l’acteur principal. Nanni Moretti a participé à l’écriture du scénario, et il est évident que le personnage principal du roman a été adapté à l’acteur qui le joue. Pas tant pour le « morettiser », comme je l’ai entendu ici ou là, mais pour aider à ce que fait tout acteur : s’approprier un rôle en choisissant ce qui lui semble le plus proche de lui. Ensuite, en transposant l’action de Milan à Rome, nous avons éliminé ce qui apparaissait en arrière-plan, le monde du show-biz et de la mode, en nous concentrant sur ce qui se passe sur la place. Nous avons fait aussi un autre choix, qui peut paraître paradoxal : faire que le film soit tout entier dédié à Pietro Paladini. J’ai demandé aux scénaristes d’éliminer les trois ou quatre passages où Pietro n’apparaît pas. Il n’en reste en définitive que deux : la soirée où Carlo rencontre Eleonora, et l’épisode à Venise. Mais j’ai choisi de tourner ces deux scènes comme filtrées par le regard de Pietro : comme s’il les voyait à partir du récit qu’on lui en fait.

De là est né un choix plus extrême encore : une histoire qui aurait un centre unique, et ce centre serait le personnage principal, autour de qui tourneraient les autres personnages. Personnages secondaires fidèlement tirés du livre, mais réduits à ce qu’ils représentent : le monde de la mode pour Carlo, celui du spectacle pour Marta, celui de la finance pour Eleonora. Ces univers nous intéressent moins puisque notre attention est concentrée sur Pietro Paladini.

### **Comment avez-vous choisi les acteurs ?**

Assez facilement. J'ai l'impression que nos choix correspondaient aux personnages. Y compris, évidemment, pour la petite fille, que nous avons trouvée après des centaines d'auditions. Nous avons eu de la chance : elle est spontanée, moderne. La fusion montrée dans le film est en réalité celle de Telepiu, filiale de Canal + avec Stream, propriété de Rupert Murdoch. Pour jouer le rôle de Steiner, le « pont » de l'opération, nous avons pensé à choisir un cinéaste connu : pour que ce personnage puisse se confronter non seulement à Pietro Paladini, mais aussi à Nanni Moretti. Il fallait donc un réalisateur important ! Nous avons échangé deux ou trois noms avant d'arriver à l'idée de Roman Polanski. Le mérite de l'avoir convaincu revient au producteur Domenico Procacci. C'est une scène que nous avons tournée le dernier jour, parce que jusqu'au bout nous n'étions pas sûrs que Polanski se libèrerait, et jusqu'au bout j'ai craint de devoir me maquiller et m'habiller en Steiner ! Et puis, heureusement, il est arrivé.

### **Le film évoque de manière allusive la télévision et le cinéma en Italie...**

Il y a des choses dans le film qu'on a dû couper, et qui, pourtant, nous avaient amusés : Pietro Paladini était directeur d'une chaîne cinéma, obligé parfois de programmer des choses terrifiantes, et Jean-Claude, le personnage joué par Hippolyte Girardot, lui reprochait sa programmation. Nous avons compris que cela n'avait pas grand-chose à voir avec le film ! Il y avait aussi une diatribe de Nanni – et celle-là était vraiment de lui ! – contre les cinéastes italiens, et nous l'avons complètement coupée.

### **Les scènes avec l'enfant trisomique ont aussi une valeur symbolique.**

J'étais très inquiet de ces scènes. Il y avait le risque d'être larmoyant ou d'apparaître un peu cynique. Elles ont pris, finalement, une valeur symbolique : un homme d'affaires accompli qui abandonne son travail et reste devant l'école de sa fille est quelque chose qui n'arrive pas tous les jours. Mais, en étant là, il découvre des choses dont il ne soupçonnait pas l'existence, et ses priorités changent. L'une de ses priorités quotidiennes devient de ne pas manquer le rendez-vous quotidien avec ce gamin qui passe.

### **La scène d'amour physique entre Pietro et Eleonora n'a été «annoncée» par rien...**

C'était un choix dès le scénario : le rapport entre Pietro et Eleonora, et les scénaristes tenaient à le rappeler, est d'ordre sexuel et non amoureux. La « préparer » d'une manière ou d'une autre faisait courir le risque de la transformer en scène d'amour. C'est la scène qui indique la renaissance : à partir de là, Pietro peut achever son travail de deuil, si tant est qu'il puisse être achevé, il recommence à vivre, ou mieux, en tire la force pour recommencer. Et ce n'est pas un hasard si tout cela se produit avec la femme qu'il a sauvée de la noyade pendant que la sienne mourait : c'est une espèce de miroir. Malgré la volonté de faire surgir cette scène presque à l'improviste, il y a, pour qui voudra les voir, de tout petits détails qui préparent cette rencontre. Par exemple, au dîner où Eleonora apprend que la maison de vacances des Paladini est proche de la sienne. Plus tard, quand Pietro et sa fille arrivent à la villa, il y a un message sur le portable, la petite demande si c'est sa tante, il dit que non. Enfin, quand Pietro est seul, que la petite dort, que lui zappe devant la télé, il envoie à son tour un sms, «Je t'attends», et Eleonora arrive juste après.

### **En Italie, cette scène a été abondamment commentée, voire l'objet d'une polémique. Pourquoi ?**

Je pense qu'elle a surtout été commentée par des gens qui n'avaient pas vu le film. Le spectateur du film comprend que c'est une scène importante pour la dynamique psychologique du personnage. C'est une scène dure et crue, elle est aussi dans le livre, mais le ton général du film est bien différent.

## FILMOGRAPHIE

# ANTONELLO GRIMALDI

- 2001 **UN DELITTO IMPOSSIBILE** avec Carlo Cecchi et Angela Molina.
- 1999 **ASINI** avec Claudio Bisio, Giovanna Mezzogiorno et Fabio De Luigi
- 1996 **CIELO È SEMPRE PIU BLU, II** Festival de Berlin 1996, London Film Festival 1997
- 1988 **NULLA CI PUO FERMARE** avec Roberto De Francesco, Maurizio Donadoni, Margherita Buy
- 1983 **JUKE BOX** - Episode La Ricercaï - Film réalisé par Daniele Luchetti, Carlo Carlei et Valerio Ialongo



## À PROPOS DE CAOS CALMO

# NANNI MORETTI

---

Qu'est-ce qui est plus épuisant, faire l'acteur, écrire ou tourner un film ? Sur le plateau de Caos Calmo, je me suis senti bien, parce que, pour la première fois, je me sentais protégé. Il m'est arrivé à plusieurs reprises de faire l'acteur, comme dans LA SECONDA VOLTA de Mimmo Calopresti, ou LE PORTEUR DE SERVIETTES de Daniele Luchetti, mais c'étaient des films produits par Angelo Barbagallo et moi pour la Sacher. Cette fois, il s'agissait d'un autre cinéaste et d'une autre société de production, la Fandango : travailler avec eux a été une joie, et surtout celle d'avoir la possibilité de me concentrer sur l'interprétation. Que je sois spectateur, cinéaste, ou, ici, acteur, je n'aime pas ces acteurs ou actrices qui s'identifient tellement à leur personnage qu'ils finissent par disparaître en lui. Moi, je cherche à comprendre le personnage, et surtout à comprendre ce que le metteur en scène et le film veulent raconter à travers lui.

Je me souviens que je suis une personne en train d'interpréter un personnage. Dès que j'ai lu le livre, j'ai eu envie d'interpréter Pietro Paladini, parce qu'il y a simultanément dans ce personnage des choses proches de moi et des choses lointaines. Je ne me joue pas moi-même, je ne joue pas non plus l'un des personnages de mes propres films. Je sais que je ne peux pas tout jouer, mais je savais que je saurais le jouer lui.

Le roman de Sandro Veronesi a rencontré un grand succès en Italie, à mon sens pour deux raisons : sa qualité littéraire, et le fait de montrer un homme qui a réussi sa vie professionnelle, et qui à un certain moment abandonne ses collègues, son bureau, son appartement, et s'installe en face de l'école de sa fille pour réfléchir. Raconter cette image dans un livre ou la montrer dans un film est une chose belle et importante. Elle

restera, je crois, dans la mémoire des spectateurs. En tant que scénariste, le plus compliqué a été de simplifier le roman, d'éliminer des parties qui étaient très réussies. Surtout des éléments très littéraires : quand Sandro Veronesi décrit Pietro en train de lire les mails adressés à sa femme, il écrit des pages très littéraires. Il ne nous paraissait pas opportun de rivaliser avec lui en cherchant une transposition cinématographique. Il a fallu aussi ajouter des choses : en écrivant le script et en adoptant le point de vue des spectateurs, nous avons l'impression d'attendre un effondrement du personnage, qui n'arrivait jamais. Et nous avons pensé à la scène des larmes. Comme si se retrouvant devant l'école de sa fille, il la découvrirait d'un œil différent, il la voyait avec le regard des spectateurs, et il se voyait lui-même ces derniers jours sur la place. Naturellement surgit alors toute la douleur qu'a provoqué ce choix, ce changement dans sa vie.

J'ai raconté la paternité dans LA CHAMBRE DU FILS. Je pense qu'un acteur n'a pas besoin d'avoir vécu telle ou telle expérience dans la vie pour la rejouer à l'écran. Mais en ce qui me concerne, moi qui ne suis pas sûr d'être un véritable acteur, le fait d'être père m'a aidé, aussi bien quand nous écrivions le script avec Laura Paolucci et Francesco Piccolo que quand je devais jouer avec la petite fille. Et puis il y a la mort, qui fait partie de la vie. C'est un thème qui résonne peut-être davantage au fur et à mesure qu'on vieillit. Les réactions à la douleur et à la mort sont différentes selon les films, et l'âge où je les ai faits. Dans LA CHAMBRE DU FILS, le noyau familial se brise en mille morceaux, dans CAOS CALMO, il se transforme, c'est un nouveau noyau qui se crée, composé du père et de sa fille.

Je crois que cette expérience m'a rapproché des acteurs, de leurs doutes, de leurs problèmes, de leurs petites névroses. Cela m'aidera sans doute dans mes prochains travaux de metteur en scène, qui ne sont pas proches, parce qu'aujourd'hui, je ne ressens que le chaos et pas encore le calme dont a besoin un scénariste-réalisateur. Le calme est nécessaire pour donner une forme et un ordre aux sentiments que tu veux communiquer au public à travers le film. Pour l'instant, seul le chaos est là.

FILMOGRAPHIE SELECTIVE  
**NANNI MORETTI**

---

- 2008 **CAOS CALMO** de Antonello Grimaldi
- 2006 **LE CAÏMAN** (Il Caimano)
- 2001 **LA CHAMBRE DU FILS** (La stanza del figlio)
- 1998 **APRILE**
- 1993 **JOURNAL INTIME** (Caro diario)
- 1989 **PALOMBELLA ROSSA**
- 1985 **LA MESSE EST FINIE** (La messa è finita)
- 1984 **BIANCA**
- 1981 **SOGNI D'ORO**
- 1978 **ECCE BOMBO**
- 1976 **JE SUIS UN AUTARCIQUE** (Io sono un autarchico)

# SANDRO VERONESI

---

## ***Auteur du roman***

Sandro Veronesi, né en 1959 à Prato en Toscane, obtient un diplôme d'architecture à l'Université de Florence en 1985. Il s'installe alors à Rome et décide de se tourner vers l'écriture. En 2003, il retourne vivre définitivement à Prato avec sa femme et ses trois enfants.

Après une incursion précoce mais sans suite dans le domaine de la poésie (en 1984, il publie à 25 ans son unique recueil, *Il resto del cielo*), il fait ses débuts en tant que romancier en 1988 avec *Per dove parte questo treno allegro*, première œuvre d'inspiration visionnaire et grotesque qui raconte une course-poursuite en tandem entre un père et son fils dans une Italie liquéfiée par la canicule.

Avec *Gli sfiorati* (1990), roman « expérimental » et plus sombre, Veronesi continue d'explorer la thématique familiale en flirtant avec le genre fantastique. En 1995, avec *Venite, venite B 52*, il s'essaie à la veine psychédélique, inspiré par certains de ses auteurs américains de prédilection comme Thomas Pynchon ou Tom Robbins. En 2000 paraît *La force du passé*, qui a remporté plusieurs prix, notamment le Viareggio et le Campiello, a été traduit dans une quinzaine de pays et adapté avec succès au cinéma en 2002 par Piergiorgio Gay.

Veronesi est aussi l'auteur de trois livres de non-fiction : *Cronache italiane* (1992) et *Live* (1996) rassemblent des reportages et des interviews faits en Italie et à l'étranger ; *Occhio per occhio* (1992) est une enquête sur la peine de mort dans le monde. En 2001 paraît un livre pour enfants, *Ring City* (lauréat du prix Fregene) ; l'année suivante paraît *Superalbo*, qui rassemble en un seul volume toutes les chroniques que Veronesi a écrites sur plus de dix ans. En 2003, il signe l'adaptation théâtrale du film de Denis Tanovic *No Man's Land*.

En 2005, c'est la consécration ultime : Sandro Veronesi reçoit le prix Strega (l'équivalent du Goncourt en Italie) pour son roman ***Chaos Calme***.

Cet immense succès a été suivi en 2007 par la publication de son dernier roman, *Brucia Troia*.

Fondateur avec Domenico Procacci de la maison d'édition indépendante Fandango Libri, auteur de rubriques culturelles pour la radio et la télévision, collaborateur de nombreux journaux et revues littéraires, Sandro Veronesi a en outre traduit en italien divers auteurs et poètes américains, parmi lesquels Hunter S. Thompson, Malcolm Lowry, John Wieners, Harold Brodkey, Jess Mowry, Jim Nisbet ou encore Lawrence Ferlinghetti. Il dirige également la traduction et l'adaptation de dialogues de films étrangers et a écrit de nombreux scénarios, dont celui de *Maramao* et de *Streghe verso Nord* de son frère Giovanni, *Cinque giorni di tempesta* de Francesco Calogero, ou encore *Ultimo Respiro* de Felice Farina.

# LISTE ARTISTIQUE

---

<b>Nanni Moretti</b>	Pietro Paladini
<b>Valeria Golino</b>	Marta
<b>Alessandro Gassman</b>	Carlo
<b>Isabella Ferrari</b>	Eleonora Simoncini
<b>Silvio Orlando</b>	Samuele
<b>Blu Di Martino</b>	Claudia (as Blu Yoshimi)
<b>Hippolyte Girardot</b>	Jean Claude
<b>Roberto Nobile</b>	Taramanni
<b>Alba Rohrwacher</b>	Annalisa la fille au chien
<b>Manuela Morabito</b>	Maria Grazia
<b>Kasia Smutniak</b>	Jolanda
<b>Beatrice Bruschi</b>	Benedetta
<b>Sara D'Amico</b>	Francesca
<b>Babak Karimi</b>	Mario
<b>Tatiana Lepore</b>	La mère de Matteo
<b>Anna Gigante</b>	L'amie de Maria Grazia
<b>Denis Podalydès</b>	Thierry
<b>Charles Berling</b>	Boesson
<b>Antonella Attili</b>	Gloria
<b>Cloris Brosca</b>	Le psychothérapeute
<b>Valentina Carnelutti</b>	L'amie de Maria Grazia
<b>Stefano Guglielmi</b>	Matteo
<b>Nestor Saied</b>	Simoncini
<b>Dina Braschi</b>	La vieille femme
<b>Ester Cavallari</b>	Lara
<b>Roman Polanski</b>	Steiner

# LISTE TECHNIQUE

---

Réalisation **Antonello Grimaldi**  
Scénario **Nanni Moretti**  
**Laura Paolucci**  
**Francesco Piccolo**  
D'après le livre ***Chaos Calme*** de **Sandro Veronesi** (Editions Grasset)

Casting **Laura Muccino**  
**Annamaria Sambucco**  
Assistant réalisation **Loredana Conte**  
Créateur des costumes **Alexandra Toesca**  
Décorateur **Giada Calabria**  
Ingénieur du son **Gaetano Carito**  
Musique **Paolo Buonvino**  
Directeur de la photographie **Alessandro Pesci**  
Montage **Angelo Nicolini**  
Maquilleur **Gianfranco Mecacci**

Directeurs de Production **Roberto Leone**  
**Claudio Zampetti**  
Producteur Exécutif **Gianluca Leurini**  
Producteur Délégué **Eric Abraham**  
Producteur **Domenico Procacci**

Une production Fandango en collaboration avec RAI Cinema

En association avec Portobello Pictures et Phoenix Film Investment

# NOTES

---



